

L'Église Protestante Méthodiste de Côte d'Ivoire et la question des réfugiés libériens de 1989 à 1996

Dr Akabla Florentine AGOH épouse KOUASSI

Maître-assistant

Département d'Histoire

Université Alassane Ouattara de Bouaké- Côte d'Ivoire

Résumé

La guerre civile du Libéria (1989-1996) entraîna le déplacement de nombreuses personnes, les réfugiés, vers les villes frontalières de la Côte d'Ivoire. Les organisations internationales s'activèrent auprès de ces derniers pour leur apporter aide et secours. L'Église Protestante Méthodiste de Côte d'Ivoire ne resta pas en marge de cet élan de solidarité et mit en place, en 1990, un Comité National pour les Réfugiés chargé de coordonner toutes les actions en faveur des réfugiés principalement dans la région de Danané. Celles-ci furent essentiellement spirituelles et sociales et elles permirent aux réfugiés libériens chrétiens de vivre leur foi et de garder leur dignité humaine hors de leur pays. En le faisant, l'Église Protestante Méthodiste marqua sa solidarité avec les personnes déplacées et témoigna ainsi l'amour de Dieu aux yeux de tous.

Mots-clés : Réfugiés – Libériens - Église Protestante Méthodiste – Aide-Solidarité.

Abstract

The Liberian civil war (1989-1996) led to the displacement of many people, the refugees, to the border towns of Côte d'Ivoire. International organizations busied themselves to bring them aid and comfort. The Protestant Methodist Church of Ivory Coast did not remain on the sidelines of this spirit of solidarity and set up in 1990, a National Committee for Refugees to coordinate all actions in favor of refugees mainly in Danane region. These were essentially spiritual and social, and they allowed the Liberian Christians refugees to live their faith and keep their dignity outside their country. In doing so, the Protestant Methodist Church marked its solidarity with the displaced persons and thus manifested the love of God to everyone.

Keywords: Refugees - Liberian -Methodist Protestant Church – Solidarity - Aid.

Introduction

Durant la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, l'Afrique occidentale fut exposée à des guerres aux conséquences effroyables. Parmi ces conflits, on peut citer la guerre civile du Libéria, pays frontalier de la Côte d'Ivoire, qui débuta en 1989 et connu une sorte d'accalmie avec la signature d'un accord entre les parties en conflit en 1996 puis l'organisation d'élections en octobre de la même année. Cette guerre entraîna de nombreux déplacements de populations. Ce sont donc des milliers de réfugiés⁴⁸ libériens qui affluèrent chaque jour, selon les agences de presse internationales, aux frontières de la Guinée, de la Sierra Léone et de la Côte d'Ivoire. En mai 1990, les réfugiés étaient chiffrés à environ 63276⁴⁹ dans les villes ivoiriennes frontalières du Libéria, principalement les départements de Danané et Guiglo. Vu ce nombre impressionnant de réfugiés, plusieurs institutions se sont organisées afin de leur venir en aide. Parmi celles-ci figure l'Église Protestante Méthodiste⁵⁰ qui, avec l'aide de ses partenaires extérieurs, s'est dotée de structures nécessaires pour marquer sa solidarité avec ces personnes déracinées et en difficulté. En fait, la responsabilité d'offrir aux réfugiés accueil, solidarité et assistance fait partie des missions de l'Église. Celle-ci est appelée à incarner les exigences de l'Évangile, en allant à la rencontre des démunis sans distinction, au moment où ils ont besoin d'aide et de réconfort⁵¹. Ayant compris très tôt l'urgence de sa mission et grâce à certaines de ses structures⁵², l'Église catholique a su apporter son aide aux réfugiés libériens dès l'éclatement de la guerre. Les églises protestantes présentes en Côte d'Ivoire ont été très peu actives sur la question des réfugiés libériens à l'exception de l'Église

⁴⁸La convention sur les réfugiés de l'ONU avec son protocole de 1967 fournit une définition assez large du réfugié : quelqu'un qui : « par suite d'une crainte fondée d'être persécuté pour des motifs raciaux, religieux, nationaux ou d'appartenance à un groupe social déterminé ou à des opinions politiques vit en dehors du territoire de sa patrie et dans l'impossibilité et même (du fait de ses craintes) dans le refus de se prévaloir de la protection de sa patrie », ONU : *Convention de l'OUA régissant les aspects propres aux problèmes des réfugiés en Afrique*.

⁴⁹Ministère de l'Intérieur, *Projet de développement municipal. Notes sur la présence des réfugiés libériens à Danané*. Abidjan, DGTX, 1990, p.20.

⁵⁰L'Église Protestante Méthodiste est une communauté religieuse issue de la réforme religieuse du XVI^{ème} siècle. Elle fut fondée en 1739, en Angleterre, par le pasteur John Wesley et d'autres personnes soucieuses de leur salut. La présence de cette communauté en Côte d'Ivoire date de la fin du XIX^{ème} siècle.

⁵¹ Église Catholique, *Les réfugiés, un défi à la solidarité*. Paris, Cerf, p.19.

⁵² Il s'agit en priorité de CARITAS.

Protestante Méthodiste qui, tout comme l'Église catholique, avait déjà une bonne assise dans le pays. L'Église méthodiste n'est donc pas restée passive devant la détresse de tous ces réfugiés libériens qui affluaient en Côte d'Ivoire. Face au nombre de plus en plus croissant de réfugiés libériens dans les régions frontalières de la Côte d'Ivoire, comment l'Église Protestante Méthodiste s'est-elle impliquée dans leur accueil de 1989 à 1996 ? Ses actions ont-elles eu une portée significative auprès de ces derniers ? Quelle analyse peut-on faire des actions de l'Église méthodiste qui a acquis son autonomie vis-à-vis de la Conférence⁵³ méthodiste britannique, quatre années avant le déclenchement de la crise libérienne ?

L'objectif principal de cette étude est donc de montrer les actions menées par l'Église Protestante Méthodiste de Côte d'Ivoire à l'égard des réfugiés libériens de 1989 à 1996. Pour conduire ce sujet, nous nous sommes d'abord appuyés sur les sources d'archives : ce sont des rapports synodaux de l'Église méthodiste de Côte d'Ivoire conservés aux archives de la Conférence de cette communauté au Plateau (Abidjan). Ces rapports font l'état des activités de chaque département de l'Église méthodiste de Côte d'Ivoire au fil des années. Ces archives ont fourni l'essentiel des informations sur les actions du programme des réfugiés mis en place par les instances dirigeantes de l'Église méthodiste, les régions d'action, les stratégies mises en place par l'Église méthodiste pour répartir l'aide et le type d'aide. Nous avons également eu recours aux articles de journaux et aux ouvrages relatifs aux réfugiés en Afrique en général et au Libéria en particulier. Ils ont orienté la ligne générale de l'étude, fourni des statistiques des réfugiés, leur localisation et leurs rapports avec les populations ivoiriennes.

Pour une meilleure compréhension de notre sujet, l'étude se propose d'abord de présenter l'instrument d'exécution du programme des réfugiés de l'Église méthodiste. Ensuite, elle étudie ses actions psychologiques et spirituelles à l'égard des réfugiés et enfin elle souligne le volet social de ses interventions tout au long de la guerre civile au Libéria.

⁵³ C'est l'organe suprême de direction de l'Église méthodiste britannique, placée sous la direction d'un président qui est d'office le président de la Conférence et de toutes les autres commissions de ladite Conférence.

1. La création par l'Église Protestante Méthodiste d'un Comité National pour les Réfugiés : 1990

Avant la guerre civile du Libéria, la Côte d'Ivoire n'avait pas officiellement vu un tel déplacement de réfugiés sur son sol. Par conséquent, il n'y avait pas de programme à leur intention aussi bien au niveau de l'État qu'au niveau de l'Église. La notion de réfugiés s'est généralisée en Côte d'Ivoire avec la guerre civile du Libéria. Cette guerre a fait réagir la communauté internationale, les Églises en général et l'Église Protestante Méthodiste en particulier.

1.1. De la situation désastreuse des réfugiés libériens à la création du Comité National pour les Réfugiés de l'Église Protestante Méthodiste

La question des réfugiés libériens est étroitement liée à la guerre civile du Libéria qui a créé un climat d'insécurité pour les populations vivant dans ce pays. Les origines de ce conflit remontent aux « émeutes du riz »⁵⁴ qui ébranlent le gouvernement Tolbert en 1979. Des civils sont tués, les magasins de Monrovia sont pillés. En 1980, le Sergent Major Samuel K Doé et ses proches renversent le Président Tolbert lors d'un sanglant coup d'État. Cinq ans plus tard, une autre tentative de coup d'État suit l'annonce de l'élection de Samuel Doé comme Président du Libéria. La situation politique se dégrade de plus en plus et en 1989, un ancien fonctionnaire du gouvernement, Charles Taylor, envahit le pays avec des dissidents connus sous le nom de « Front Patriotique du Libéria » pour renverser le gouvernement Doé. Alors débute au Libéria une guerre civile sans précédent dans son histoire (Hauser 1991 : 2-3).

⁵⁴ « Les émeutes de riz » sont liées à la crise économique qui a touché le Libéria et qui se traduit par une baisse considérable du pouvoir d'achat des travailleurs, par l'augmentation du nombre des chômeurs et par conséquent par l'accroissement des inégalités sociales. Le népotisme et la corruption qui existaient sous l'ère Tubman ne fait que s'accroître avec en parallèle la montée du mécontentement populaire, la montée des oppositions qui furent réprimées de plus en plus durement. Suite aux menaces d'austérité imposées par le Fond Monétaire International, le prix du riz augmente, ce qui provoque une explosion populaire le 14 avril 1979. La répression va être sévère et les victimes nombreuses. Tiré de Mission de coopération et d'action culturelle : *Pour mieux comprendre le Libéria*, Abidjan, CID (Centre d'Information et de Documentation), juillet 1996, document non paginé.

Les échanges de tirs entre les groupes armés créent l'insécurité et la vie des populations se trouve fortement menacée⁵⁵. On assiste alors à des déplacements massifs de populations vers les pays frontaliers. En janvier 1990, Amnesty International estime que 20000 réfugiés ont fui en direction de la Côte d'Ivoire et de la Guinée. En Mai de la même année, la situation s'aggrave avec un flux de plus en plus important de populations libériennes vers la Côte d'Ivoire. Selon les estimations du Ministère de l'Intérieur ivoirien, ce sont 53717 réfugiés que l'on retrouve dans le département de Danané avec 31718 pour la sous-préfecture du même nom, 9090 réfugiés pour celle de Bin-houyê et 12909 dans la sous-préfecture de Zouan-hounien. Le département de Guiglo enregistre pour sa part, l'arrivée de 9559 réfugiés repartis comme suit : les sous-préfectures de Toulepleu, 9299 réfugiés, Taï, 169 et Blolequin 91⁵⁶. Les femmes et les enfants représentent les $\frac{3}{4}$ de cet important flux de nouveaux arrivants. Ceux-ci étaient dans un dénuement assez important à leur arrivée et ils étaient confrontés aux problèmes d'hébergement, d'alimentation, etc. Devant cette situation humanitaire difficile, des institutions privées et la communauté internationale prennent des dispositions pour soulager ces réfugiés qui arrivent en masse dans les villes frontalières de la Côte d'Ivoire.

L'Église méthodiste qui, jusque-là, avait des difficultés à réagir s'est vue interpellée par le Conseil Œcuménique des Églises (COE) qui donne le ton en apportant une contribution financière de 1 429 176 F CFA afin de faire face à l'urgence. Le 13 juin 1990, soit un an après le début de la guerre libérienne, la commission permanente de la Conférence de l'Église méthodiste décida de la mise en place d'un Comité National pour les Réfugiés agissant en son nom et pour son compte. Quels sont les objectifs qui lui ont été assignés et quels sont ses moyens d'action ?

⁵⁵ Au début du conflit, Charles Taylor estime à 5000 le nombre de civils tués.

⁵⁶ Ministère de l'Intérieur, *op. cit.*, p.20.

1.2. Les objectifs du Comité National pour les Réfugiés de l'Église méthodiste et les zones d'action

L'objectif principal du Comité National pour les Réfugiés de l'Église méthodiste est de venir en aide aux Libériens qui fuyaient la guerre civile pour migrer en Côte d'Ivoire⁵⁷. Au fil du temps, cet objectif a été orienté selon trois axes grâce à l'installation d'abord d'un comité permanent. En effet, jusque-là, l'Église méthodiste n'avait pas de structures pour la gestion des réfugiés et des personnes déplacées. Aussi, lui était-il difficile de coordonner son action. En créant ce comité permanent, l'Église a voulu mettre en place une structure à même de fournir les informations à la Conférence des Églises de Toute l'Afrique (CETA)⁵⁸ et aux différents partenaires soucieux du drame des réfugiés libériens en Côte d'Ivoire. En outre, ce comité devait créer le cadre d'une gestion efficace des réfugiés en tant qu'organe technique pour l'église et une structure d'information pour l'extérieur⁵⁹. Ensuite, le programme de gestion des réfugiés devait subvenir aux besoins alimentaires et sanitaires des réfugiés et au moment propice, assurer leur rapatriement volontaire. Enfin, le programme de gestion des personnes déplacées permettra de donner le premier secours à ces dernières⁶⁰.

Le Comité National pour les Réfugiés devait couvrir toute la zone ouest de la Côte d'Ivoire. Il s'agissait des localités de Danané, Zouan-houen, Toulepleu, Taï et Tabou⁶¹. Mais finalement, l'Église a développé son action prioritairement

⁵⁷ AEMUCI : Rapport de la commission des œuvres sociales réunie les 9 et 14 juin 1994 à la MAPE, p1.

⁵⁸ La CETA est une organisation œcuménique d'églises fondée à Kampala en Ouganda en 1963. Son siège central est à Nairobi au Kenya, tandis que son bureau régional est à Lomé au Togo. Depuis sa fondation, la CETA s'est donné pour objectif de promouvoir une unité de vision et d'actions entre les diverses familles confessionnelles qui constituent la chrétienté africaine. Elle regroupe 78 églises d'Afrique.

⁵⁹ Pour répondre aux recommandations du COE et de la CETA, l'Église méthodiste a ouvert un bureau à la Maison Protestante des Étudiants.

⁶⁰ AEMUCI : Comité de gestion du programme des réfugiés, budget 1994-1995 (avril 94 à décembre 94), pp.1-2.

⁶¹ Pendant le conflit, le Président Félix Houphouët Boigny avait encouragé les réfugiés à s'installer librement parmi la population ivoirienne dans la limite d'une zone créée à cet effet (la Zone d'Accueil des Réfugiés, ou ZAR), J.B Tégbao Diay : *Christianisme et intégration culturelle en Afrique noire* (le pays guéré en Côte d'Ivoire), Fribourg, fac de Théologie, 1971, 171p.

à Danané et occasionnellement à Tabou. La raison évoquée est le manque de moyens financiers qui ne permettait pas de couvrir une zone beaucoup trop vaste. Mais au-delà de ce fait, il y a d'autres raisons qui pourraient expliquer ce choix. En effet, le Comité mis en place par les méthodistes était composé de pasteurs et de laïcs. Mais la plupart de ses membres n'ont pas pris une part active aux réunions et à la vie de la structure si bien que finalement son effectif a été considérablement réduit. Celui qui avait pris la peine de piloter ce Comité était Hyacinthe Bessé, un laïc qui travaillait en collaboration avec Roland N'guessan, un candidat au ministère pastoral, considéré comme catéchiste. Finalement, il se voit confier en décembre 1993, la gestion de l'ensemble des départements du Comité. Ce dysfonctionnement était un véritable handicap pour la structure naissante et surtout pour l'Église Protestante Méthodiste car il mettait en mal ses premiers pas sur le chemin de la pastorale envers les réfugiés et les personnes déplacées. Aussi, est-il nécessaire de réduire le champ d'action. En outre, en 1990, la ville de Danané ne comptait pas encore de réfugiés⁶². Seules les localités de la sous-préfecture du même nom comptaient le plus grand nombre de réfugiés. C'est justement dans cette ville que le Comité naissant fait ses premiers pas afin de se doter des éléments nécessaires à une action beaucoup plus dynamique. Aussi, l'Église méthodiste possédait-elle déjà dans cette ville quelques atouts comme cet espace de 4 ha qui favorise son implantation. Le choix de la ville de Danané est donc stratégique et judicieux si l'on s'en tient aux raisons déjà évoquées. Mais le Comité National pour les Réfugiés ne pouvait réussir sa mission dans cette localité que si des moyens adéquats étaient mis à sa disposition.

1.3. Les moyens d'action et les sources de financement

La commission permanente de la Conférence de l'Église Méthodiste a doté le Comité National pour les Réfugiés de plusieurs structures qui devraient assurer l'exécution du programme des réfugiés. Il s'agit d'un comité national qui est l'instance de décision composé des directeurs des ministères de la

⁶² Selon Ministère de l'Intérieur, [*op. cit.*, p.20.], en avril 1990, il n'y avait aucun réfugié enregistré.

Conférence⁶³, d'un comité de coordination⁶⁴ et d'un comité exécutif⁶⁵ qui est la cellule d'exécution du comité national. Tous ces organes étaient composés de pasteurs de l'Église méthodiste et de laïcs bénévoles. Leurs actions étaient supervisées par le président de la Conférence méthodiste. De façon formelle, les structures nécessaires au fonctionnement du Comité pour les réfugiés ont été mises en place. Mais celles-ci ont fonctionné en grande partie grâce au soutien financier des églises et des organismes extérieurs⁶⁶. La mobilisation de ces structures chrétiennes montre que :

Le service des réfugiés est au centre de la mission de l'Église parce qu'il tire son origine du ministère profond de l'unité du Christ avec l'humanité. La personne du réfugié représente sous une forme symbolique cette pauvreté que l'Église est seule fondée à secourir et qu'elle est appelée à partager spirituellement mais aussi physiquement de par sa mission essentielle (Arrupé 1981 :3).

Une fois les cadres formels et de confiance créés, ces structures chrétiennes, au nom de l'Évangile sont disposées à apporter leur aide matérielle et financière aux églises qui soutiennent les personnes en difficultés. En dehors de ses fonds propres⁶⁷, l'Église méthodiste a pu compter sur le soutien financier

⁶³ Il se compose de : Pasteurs : Le secrétaire de la Conférence, le directeur du ministère urbain, industriel et rural (l'objectif assigné à ce département était de promouvoir en s'appuyant sur les travailleurs protestants un mouvement populaire de réflexion, action permettant aux citoyens souvent désorientés et démoralisés par les pressions de la vie urbaine de se retrouver et de s'affirmer), le directeur de la littérature et des mass-médias, le pasteur de la mission naissante de Yamoussoukro et le pasteur Paul Beugré. Laïcs : La directrice du département de l'œuvre féminine, le secrétaire financier de la Conférence, l'administrateur de l'Hôpital Protestant de Dabou (HPD), Schadrack Bessé, Salomon Allo et Heilen Perkins.

⁶⁴ Pasteurs : Le secrétaire de la Conférence, le directeur du MUIR et le pasteur Paul Beugré. Laïcs : Dorcas Ahui, Schadrack Bessé (convocateur) Hyacinthe Bessé et Salomon Allo.

⁶⁵ Pasteurs : Rev Paul Beugré (président). Laïcs : Dorcas Ahui, Schadrack Bessé, Hyacinthe Bessé et Salomon Allo.

⁶⁶ Ce sont : *The United Methodist Church* représentée par les Révérends Dean Hancok (responsable des projets) et Robert Fletcher (secrétaire exécutif) ; *Global Ministrie* représenté par le Rev Zébedée (secrétaire régional Afrique) ; *Church World Service* par Lowell Fuglie (représentant régional) ; la CETA ; la CEVAA (Communauté Évangélique d'Action Apostolique) ; *The Episcopal Methodist Church of Liberia* par l'Évêque de la Conférence et la *Methodist Church Relief* par Miss Helen Kirkland.

⁶⁷ En 1994, les fonds propres de l'Église Protestante Méthodiste pour le comité de gestion des réfugiés s'élevaient à environ 1 080 000 f CFA.

d'organismes chrétiens extérieurs comme le Conseil Œcuménique des Églises (COE), la Conférence des Églises de Toute l'Afrique (CETA), la Communauté Évangélique d'Action Apostolique (CEVAA)⁶⁸, DIAKONIA de Suède, la *Methodist Church Relief et la United Methodist Church* des États-Unis. Elle bénéficie aussi de dons individuels. Selon les bilans d'exploitation au titre des années 1991, 1993 au 31 mars 1994, la marge des organismes chrétiens extérieurs au niveau des recettes de fonctionnement du Comité de Gestion des Réfugiés représente 94,54% des recettes totales de fonctionnement⁶⁹. La part de l'Église méthodiste ne constitue que 5,46%. Durant cette période, les dons les plus importants, provenaient de l'*United Methodist Church* des États-Unis qui représentait 39% des recettes. D'avril à décembre 1994, l'Église méthodiste a pu également compter sur les recettes des ventes des produits agricoles et d'élevage issus des projets de développement en faveur des réfugiés⁷⁰. En dehors des budgets équilibrés en recettes et dépenses, le programme avait prévu un budget d'investissement. Les budgets de fonctionnement et d'investissement étaient financés par des organismes chrétiens tels que la CETA, DIAKONIA, *United Methodist Church* et *Methodist Church Relief*⁷¹. Comme nous le constatons, les aides provenaient aussi bien des pays francophones que des pays anglophones car quand il s'agit de l'aide et de la solidarité, les Églises font triompher la mission d'amour. En outre, le financement des projets en faveur des réfugiés repose en majorité sur l'aide extérieure. Cette situation semble montrer les difficultés financières de l'Église méthodiste locale qui après près de 76 ans d'implantation a toujours besoins de tendre la main vers les dons missionnaires afin de réaliser

⁶⁸ C'est en 1975 que l'Église méthodiste a été admise comme membre de la CEVAA. Elle appuie les programmes missionnaires de chaque église en mettant à sa disposition une part de ses ressources financières humaines et autres. Chaque église présente au conseil exécutif un ou plusieurs programmes missionnaires.

⁶⁹ Les dons de toutes les structures et églises confondues s'élevaient à 20 900 00f CFA sur un total de recettes de fonctionnement de 31 782 000f CFA.

⁷⁰ Ces recettes s'élevaient à 6 500 000f CFA. Avec ce nouvel élément, la contribution des églises et organismes extérieurs ne représente plus que 65,76% des recettes de fonctionnement. Afin de permettre un meilleur fonctionnement du Comité pour les Réfugiés, l'Église méthodiste a fait une demande de financement de 65 668 000f CFA.

⁷¹ AEMUCI : Rapport de la commission des œuvres sociales réunie les 9 et 14 juin 1994 à la MAPE, pp.3-4.

ses projets. D'ailleurs, c'est la COE qui l'a interpellée afin qu'elle puisse prendre des initiatives devant ce flux de plus en plus important de réfugiés libériens.

Par ailleurs, les partenaires de l'Église méthodiste organisaient des missions en direction de la Côte d'Ivoire afin de s'informer des projets du programme en faveur des réfugiés. Les réalisations déjà faites emmenaient les réticents à soutenir l'Église. Le coordonateur du programme pour les réfugiés, Hyacinthe Bessé a participé sur sa propre initiative à des réunions internationales sur le problème des réfugiés en Afrique, au Ghana, en 1991 et au Kenya en 1993. Il a mis à profit ses participations à ces réunions car l'Église méthodiste :

a pu accrocher par l'éloquence de son programme et a attiré les félicitations des participants de la réunion au Kenya de ce que, avec très peu de moyens, elle a pu construire une œuvre si importante à Danané. Ce qui d'ailleurs n'a pas empêché les participants de la sous-région surtout d'accuser l'Église de vivre en trop grande autarcie alors qu'elle a tous les atouts pour se doter d'un organe permanent de gestion du programme des réfugiés ⁷².

En somme, une année après le début de la guerre civile libérienne, l'Église méthodiste s'organise pour venir en aide aux réfugiés. Elle bénéficie dans cette lancée de l'appui des organismes et des communautés chrétiennes extérieurs qui soutiennent ses actions qui sont essentiellement spirituelles et sociales.

2. Les actions psychologiques et spirituelles de l'Église Protestante Méthodiste en faveur des réfugiés libériens de 1989 à 1996

L'action de l'Église Protestante Méthodiste en faveur des réfugiés libériens a commencé véritablement en janvier 1991 à la suite d'une tournée de prospection du Révérend Emmanuel Dirabou alors Chairman du District⁷³ de Dabou⁷⁴. Cette tournée a abouti à l'installation d'un centre protestant

⁷² AEMUCI, *op. cit.*, p.2.

⁷³ Le District est une circonscription régionale, qui regroupe plusieurs circuits ayant à leur tête un surintendant.

⁷⁴ Une localité du sud de la Côte d'Ivoire.

méthodiste à Danané et à l'installation du Révérend Anthony Dioh, un pasteur libérien, et Roland N'guessan. Ces deux agents étaient chargés de coordonner les activités de toute la zone ouest.

2.1. Le culte dominical et les études bibliques parmi les réfugiés

Les principaux organisateurs de ces activités furent Roland N'guessan et le pasteur libérien Anthony Dioh. Mais en septembre 1991, ce dernier fut rappelé par son église au Libéria. Roland N'guessan resta donc le coordonnateur des activités et le responsable du centre méthodiste de Danané. Il fut aidé dans sa tâche par un couple de missionnaire envoyé par le *Global Ministries* des États-Unis et le collège des pasteurs libériens de Danané. Ils étaient environ une dizaine. Les activités spirituelles qu'ils organisèrent étaient les activités classiques de l'Église méthodiste. Il s'agit du culte dominical. Deux services sont célébrés en anglais et en français au centre et dans les bâtiments de l'école. Ces services regroupaient en moyenne 500 réfugiés. Quant aux études bibliques, elles eurent lieu tous les mardis. Ces moments servaient d'édification aux chrétiens libériens qui à cause de la guerre ne pouvaient plus se réunir dans leurs églises d'origine. Il était donc important pour l'Église méthodiste de créer le cadre qui leur permettrait de se rassembler et de témoigner leur dévotion à Dieu et le servir⁷⁵. En dehors de ces deux activités, l'Église méthodiste a mis un accent particulier sur un élément important qui anime le culte et les cérémonies religieuses : le chant.

2.2. Les classes de chants et les concerts

Les animateurs du centre pour les réfugiés ont suscité la création d'une chorale des réfugiés libériens qui eut une grande audience dans la ville de Danané grâce aux concerts organisés par le programme méthodiste pour les réfugiés. La chorale a participé à plus de sept concerts organisés à la mairie de Danané. L'objectif immédiat visé était de faire connaître le programme méthodiste pour les réfugiés à Danané et dans le reste de la Côte d'Ivoire.

⁷⁵ AEMUCI : Hyacinthe Bessé: Rapport à présenter à la commission permanente du 19/5/94, p.4.

La chorale a aussi participé à deux autres concerts à l'hôtel Ivoire d'Abidjan, organisés par le Comité National des Réfugiés en juillet 1991 et août 1992. Ces deux apparitions lui ont permis de se révéler à la Côte d'Ivoire. Aussi a-t-elle été invitée au concert pour la célébration de la journée mondiale de la paix décrétée par l'UNESCO, avec cinquante autres chorales. Elle a également pris part au gala de bienfaisance organisé par l'organisation caritative N'Daya Internationale dont la présidente était Mme Marie Thérèse Houphouët Boigny. Ces deux dernières cérémonies ont été retransmises en directe par la télévision ivoirienne⁷⁶. Toutes ces activités de concert avaient un but de propagande mais surtout un but financier. En effet, le centre avait besoin de générer des ressources nécessaires à l'aide aux réfugiés libériens. En dehors de ces activités, les réfugiés engageaient eux-mêmes des actions d'évangélisation à l'endroit des populations autochtones.

2.3. Les actions d'évangélisation

La communauté méthodiste libérienne présente à Danané a entrepris d'évangéliser les populations autochtones de la localité. Aussi, chaque mois, organisait-elle une visite à domicile où elle distribuait aux autochtones du riz, du savon et d'autres produits. En le faisant, elle témoignait sa reconnaissance à ces derniers qui ont su les accueillir en temps de détresse. Il faut cependant retenir que cette action venait à point nommé puisque les populations de Danané commençaient à ne plus éprouver de compassion pour les réfugiés libériens. Selon Eleuthère Pierre Logbo, préfet de Danané : « nombre de ces réfugiés n'ont pas eu un comportement digne de leur statut pendant leur séjour à Danané. Ils ont tout simplement fait preuve d'ingratitude à l'égard de leurs hôtes ivoiriens » (Touré 2002 : 2-3). En effet, des actes de vandalisme, d'escroquerie, d'abus de confiance, de vol leur étaient reprochés par la plupart des propriétaires d'habitations dont ils ont eu à louer des appartements.

Ces actions d'évangélisation de la communauté méthodiste libérienne leur permirent de présenter un autre visage des réfugiés libériens et de créer un cadre de convivialité entre les communautés libérienne et ivoirienne. En effet, tout groupe social, quel qu'il soit, recelait de « brebis galeuses » qui

⁷⁶AEMUCI : Hyacinthe Bessé, *op. cit.*, p.5.

commettaient des actes nuisibles à tous. L'évangélisation des méthodistes libériens semblait porter du fruit puisque dix familles yacouba venaient d'être acquises à la cause de l'Église Protestante Méthodiste de Danané. Le deuxième objectif de cette évangélisation était de permettre l'implantation d'une église méthodiste dans cette localité qui jusque-là faisait partie des territoires d'évangélisation de l'Union des Églises Évangéliques du Sud-Ouest (UEESO). La communauté ainsi formée subsisterait même après le départ des réfugiés libériens. Le pari semble gagner pour les responsables de l'Église vu ces résultats prometteurs.

En somme, grâce à des actions spirituelles classiques, l'Église Protestante Méthodiste a su faire la promotion de son programme pour les réfugiés libériens en Côte d'Ivoire comme à l'extérieur et impacté positivement les populations autochtones de la localité. Qu'en est-il de ses activités sociales ?

3. Les actions sociales de l'Église Méthodiste en faveur des réfugiés libériens

Les réfugiés libériens qui venaient au centre méthodiste en quête d'aide étaient nombreux. L'action de l'Église dans le domaine social s'est présentée sous forme de dons divers, d'actions d'éducation et sanitaire et de programme agro-pastoral.

3.1. Les dons divers

Il s'agit principalement de distribution de secours. En février 1991, des vêtements usagés et des draps provenant de l'Église Méthodiste des États-Unis ont été distribués à près de 2500 personnes. Le programme UMCOR baptisé ainsi du nom de l'organisme qui a financé ce programme (*United Methodist Church*) a aidé à nourrir et héberger les réfugiés. Ainsi, l'Église a pu aider chaque mois un peu plus de 90 familles sur le plan alimentaire. Quant au loyer, plus de 35 familles recevaient mensuellement de l'argent pour s'acquitter des frais de loyer. Avec l'aide des États-Unis, l'Église méthodiste a organisé, de mai à juillet 1992, le rapatriement d'environ 780 réfugiés de Danané à Abidjan.

L'aide de l'Église s'est également présentée sous d'autres formes, notamment l'utilisation des services des réfugiés moyennant une indemnité. Dans le centre de Danané, l'Église utilisait régulièrement les services de deux réfugiés comme standardistes. Ils constituaient l'essentiel de la main d'œuvre dans les travaux de construction moyennant une indemnité. À Abidjan, le Comité National travaillait avec un Libérien qui servait de courtier et souvent d'interprète. En outre, le programme des réfugiés a aidé certains groupes constitués à acheminer l'aide jusqu'à la frontière Côte d'Ivoire-Libéria. En effet, le comité a loué des véhicules de transport pour acheminer sur Gbinta et Tabou, nourriture, médicaments et habits usagés que les réfugiés ont eux-mêmes collecté pour leurs frères⁷⁷. Ces dons divers ont été financés en grande partie par l'Église méthodiste et ses partenaires extérieurs et à quelques moments par les réfugiés libériens qui ont organisé une solidarité en leur sein. En 1994, l'Église avait constaté une réduction des rations alimentaires⁷⁸ accordées aux réfugiés par les institutions internationales et les structures privées dont les forces s'amenuisaient devant ce conflit qui s'étendait dans le temps. Cette situation s'est intensifiée encore en 1995 avec les incidents de Taï qui ont créé un climat de méfiance entre les réfugiés libériens et le gouvernement ivoirien⁷⁹ et l'insécurité dans cette partie du pays.

Au niveau de l'éducation et de la santé, l'Église méthodiste, par le biais de son programme pour les réfugiés, n'est pas restée inactive.

⁷⁷ AEMUCI : Rapport du programme des réfugiés, p.4.

⁷⁸ Au niveau alimentaire, de 18kg de riz, 3litres d'huile, du savon, des boites de conserve du poisson, des haricots..., la ration est maintenant de 6kg de riz et 1litre d'huile par personne et par mois.

⁷⁹ La ville ivoirienne de Taï a servi de base arrière pour organiser des incursions violentes de l'autre côté de la frontière, coté libérien. En juin 1995, des groupes armés en provenance du Libéria ont attaqué la ville, forçant des milliers d'Ivoiriens à fuir vers des zones plus sûres. Comme un certain nombre de réfugiés vivant aux alentours de Taï avaient été impliqués dans ces incursions violentes, le gouvernement ivoirien décida de changer de politique vis-à-vis des réfugiés, et de passer d'une installation libre parmi la population ivoirienne à une installation en camp de réfugiés. C'est ainsi que fut créé près de Guiglo le camp Nicla pour les réfugiés libériens.

3.2. L'éducation et la santé

L'Église méthodiste est une communauté qui a une longue expérience dans le domaine de l'éducation et de la santé grâce à la création des écoles méthodistes et la construction de l'Hôpital Protestant de Dabou. Ces deux instruments sont importants pour libérer l'Homme de l'ignorance et le rendre plus accessible à l'Évangile de Jésus Christ. Au niveau sanitaire, la structure CARITAS qui prenait en charge l'ensemble des frais médicaux des réfugiés a réduit son aide aux urgences médicales et chirurgicales. Aussi, les réfugiés qui voulaient scolariser leurs enfants en attendant le rapatriement, étaient obligés comme les Ivoiriens de payer les frais de scolarité.

Pour remédier à ces difficultés, le programme des réfugiés a mis sur pied une école polyvalente aux collèges et lycées de l'Église méthodiste. Cette école fonctionnait depuis novembre 1991. Ses cours commençaient de la 7^{ème} à la 12^{ème}⁸⁰ selon le programme du Libéria. 350 élèves encadrés par 15 professeurs libériens étaient inscrits pour les cours du matin et 450 pour les cours de l'après-midi. Ces enseignements étaient surtout des cours de formation technique et professionnelle. Ce programme bénéficiait d'une bibliothèque, de manuels scolaires et religieux et était financé par des fonds américains⁸¹. Au niveau du programme pour la santé, les élèves qui suivaient les cours de mise à niveau bénéficiaient des services d'un dispensaire mis à leur disposition. Le programme UMCOR apportait son aide pour l'achat de médicaments et la prise en charge partielle ou générale des malades. Quant au centre de Danané, il servait de lieu de rencontre des réfugiés, ils y attendaient les coups de fil de leurs parents aux États-Unis. Il servait également de lieu de transit pour ceux qui n'étaient pas encore logés ou qui avaient faim. Par ailleurs, l'Église a élaboré pour les réfugiés un projet agro-pastoral qui vit le jour durant les années 1994-1995.

⁸⁰ Cela correspond au cycle secondaire dans le système scolaire ivoirien.

⁸¹AEMUCI: Hyacinthe Bessé, *op.cit.*, p.6.

3.3. Exécution du programme agro-pastoral en faveur des réfugiés

Durant les années 1994-1995, le programme pour les réfugiés a mis en marche plusieurs activités lucratives pour les réfugiés. Il s'agit de l'élevage de poulets, de porcs et de l'agriculture. L'objectif ici n'était pas de distribuer des poulets ou des œufs aux réfugiés mais d'occuper certains d'entre eux et leur donner de quoi subvenir à leurs besoins. Selon le programme, une ferme de trois bâtiments chacun ont été construits à Danané et à Tabou. Deux de ces bâtiments ont servi pour l'élevage des poulets de chair avec une capacité de 1000 têtes chacun et un bâtiment de 500 pondeuses. Les premières commandes de poulets de chair sont arrivées en février 1995 et les pondeuses en mars de la même année. Le programme a financé la première bande des poulets de chair jusqu'à la réforme. Concernant les pondeuses, elles ont commencé à entrer en ponte en juin 1995 et ont atteint un pic de 13 plateaux par jour. Pour gérer tout cela, un comité a été mis sur pied au sein de la communauté libérienne chargée de gérer les fonds générés par la vente des produits de l'élevage. Ce qui a permis de réduire l'aide directe apportée par le programme aux réfugiés. En effet, le personnel le plus qualifié pour prendre en charge le service auprès des réfugiés était formé des membres même de la communauté qui émigre. Ils avaient le même enracinement linguistique, historique et culturel que les réfugiés. En ce qui concerne l'élevage de porcs et l'agriculture, ces projets n'ont pas pu voir le jour pour des raisons de financement et d'organisation⁸².

Au total, l'Église méthodiste a entrepris plusieurs actions sociales dans le but d'aider les réfugiés libériens et de les emmener à se prendre en charge eux-mêmes afin de vivre décemment jusqu'à leur rapatriement avec la fin de la guerre qui semble probable avec l'accord des parties en conflit et les élections prévues pour octobre 1996.

⁸² En ce qui concerne l'agriculture, l'Église a mis à la disposition des réfugiés de Tabou une parcelle et les outils nécessaires pour démarrer le programme agricole. Seulement, les réfugiés ne sont pas intéressés car ils auraient souhaité que l'Église les installe individuellement. Ils ont donc rejeté l'idée de travailler en communauté. À Danané par contre, le programme n'a pu voir le jour faute de terre disponible. Les autochtones ont refusé de céder le bas-fond sollicité par l'Église pour les réfugiés.

Conclusion

En 1990, grâce à l'interpellation de la COE, l'Église Protestante Méthodiste de Côte d'Ivoire a jeté un regard nouveau sur la question des réfugiés libériens qui se bousculaient aux portes du pays. Avec l'aide de ses partenaires extérieurs, elle a initié essentiellement des actions de prise en charge psychologique, spirituelle et sociale à partir du centre méthodiste qu'elle a construit en 1991. En le faisant, elle s'est occupée de l'âme et du corps de chaque réfugié méthodiste et non méthodiste, se différenciant ainsi des autres structures étatiques et internationales. Elle n'oublie pas aussi dans ses actions sa mission d'évangélisation et d'expansion. Toutes les actions spirituelles et sociales permettent ainsi aux réfugiés libériens méthodistes et non méthodistes de vivre leur foi et surtout de garder leur intégrité. L'Église méthodiste accompagne ainsi les personnes déracinées dans le service et le témoignage, car l'appel biblique à construire une société sans exclusivité l'exige.

Références

Sources

Archives de l'Église Méthodiste Unie de Côte d'Ivoire (AEMUCI) :

- AEMUCI : Bessé (Hyacinthe) : Journal du 03/06/93 au 31/03/1994, 3p.
- AEMUCI : Bessé (Hyacinthe) : Bilan d'exploitation du 03/06/93 au 31/03/1994, 2p.
- AEMUCI : Bessé (Hyacinthe) : Budget du 01/04 au 31/12/94, 3p.
- AEMUCI : Bessé (Hyacinthe) : Rapport du programme des réfugiés, 7p.
- AEMUCI : Bessé (Hyacinthe) : Rapport à présenter à la commission permanente du 19/05/94, 10p.
- AEMUCI : Budget 94-95 (avril 94 à décembre 1994), 8p.
- AEMUCI : Rapport de la commission des œuvres sociales, 6p.

Autres archives

Église catholique, *Les réfugiés, un défi à la solidarité*, Paris, Cerf, 25p.

Ministère de l'Intérieur, 1990, *Projet de développement municipal. Note sur la présence des réfugiés libériens à Danané*, Abidjan, DGTX, 20p.

Mission de Coopération et d'Action Culturelle, Juillet 1996, *Pour mieux comprendre le Libéria*, Revue de presse, Abidjan, CID (Centre d'Information et de Documentation), Non paginé.

ONU : *Convention de l'OUA régissant les aspects propres aux problèmes des réfugiés en Afrique*, 20p.

Bibliographie

Arrupé P., 1981, *Le problème des réfugiés en Afrique : un appel et un défi à l'Église*. Rome, [s.n].

Diay J.B. T., 1971, *Christianisme et intégration culturelle en Afrique noire* (le pays guéré en Côte d'Ivoire), Fribourg, fac de Théologie.

Doubass O., 15 Mai 1990, « Aide aux réfugiés », *Fraternité Matin*, n° 7683, pp.19-21.

Hauser V., 1991, *Radio ELWA : quel avenir ?* Abidjan, Centre de Communication ELWA, 2p.

Pépé M., 30 Octobre 1998, « 5000 nouveaux réfugiés libériens en Côte d'Ivoire : le HCR envisage leur regroupement », *Fraternité Matin*, n°10212, p.12.

Touré M., 6 Juin 2002, « Réfugiés libériens », *Fraternité Matin*, n° 11273, pp.2-3.